

de la côte orientale de la mer d'Azow jusqu'à sa côte sud-ouest. Sauf quelques engelures aux pieds et l'épuisement, dont au reste, il se remit facilement, Potapenko conserva sa santé.

—“ Histoire de journal, s'écria Toby, d'un air de dédain.

—“ Histoire de journal, répéta Griffiths, sur le même ton.

“ Capitaine Warrens, s'écria le tavernier, ne dormirons-nous point aujourd'hui ?

“ Le vieux a raison. Allons, encore un bol de *purick*, et bon soir à tous.”

PRONONCIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE,

PAR JEAN B. MEILLEUR, ECUYER, M. D.

“ Nous avons déjà parlé de ce traité, aussi plein que concis, dans les termes d'approbation qu'il nous a paru mériter. En cent et quelques pages seulement il contient une exposition complète de toute la théorie de la Prononciation de la Langue Française, connaissance qui, dans ce pays, est non seulement désirable, mais encore nécessaire. L'auteur a pris la question à sa racine, pour ainsi dire, et l'a suivie avec une attention, une habileté surtout, qui lui est aussi honorable qu'elle doit être utile à ceux qui voudront profiter du résultat de son travail. Il serait à désirer que l'ouvrage fût introduit généralement dans les écoles ; il est certain que les élèves en retireraient un grand avantage.—*Literary Garland*.

Nous ne pouvons que souscrire cordialement à un éloge, selon nous, si vrai et si bien mérité ; et pour parler d'abord de l'Introduction, nous dirons qu'elle nous a semblé aussi bien pensée que bien écrite, raisonnée, savante, lumineuse, bien propre à donner une idée avantageuse et élevée de la science grammaticale, et à inspirer le désir et la volonté de bien parler, de bien écrire et de bien prononcer la langue qu'on tient de ses parens, ou celle qu'on veut étudier et apprendre.

Quant au corps de l'ouvrage, il contient, en effet, plus que ne le donnerait à croire l'épaisseur du volume, et a dû exiger pour sa composition des recherches, une lecture et une érudition peu communes dans son auteur. Pour prouver que ce n'est ni la flatterie, ni une affection particulière qui nous font parler ainsi du Traité de M. le Dr. Meilleur, nous ajouterons que nous y avons remarqué quelques inadvertences, *quas humana parùm cavit natura*, et en quelques endroits, une marche contraire à celle de la plupart des grammairiens et lexicographes dont nous avons eu occasion de voir les ouvrages ; mais cela sans nul étonnement, parce que nous savons qu'il n'y a point d'écrivain qui ne soit sujet à se tromper, ou qui puisse être continuellement en garde contre